

A la recherche de l'alsacien... dans la Petite Camargue

Des enfants de l'école Galilée ont été sensibilisés à l'alsacien au cœur de la Petite Camargue alsacienne. Tout cela dans le cadre du lancement du « Frierhjoer fer unseri Sproch », qui s'est étalé sur quatre jours festifs à Saint-Louis et ses environs.

Une classe de CE2 de l'école Galilée, à Saint-Louis Neuweg, a bénéficié d'une visite printanière de la Petite Camargue alsacienne un peu particulière, ce jeudi 16 mars. Il y avait là une animatrice du Centre d'initiation à la nature et à l'environnement, Hélène Roth. Un représentant de la Brigade verte, Patrick Simon. Mais aussi Véronique Ueberschlag, du service de promotion de l'alsacien à Saint-Louis agglomération.

La visite s'est en effet faite dans le cadre du Printemps pour notre langue, *E Frierhjoer fer unseri Sproch*, dont le lancement se fait cette année à Saint-Louis et dans ses proches environs - ce Frierhjoer qui sert de cadre à plus de 800 manifestations en alsacien. Alors les enfants ont eu droit à quelques séances d'initiation. Sur place, ils savaient donc quelques mots en lien avec la visite : *Krott* pour le crapaud, *Fräsch* pour la grenouille, etc. « Cela permet de les éveiller à la culture locale, C'est une immersion



À la découverte des mares et de leurs habitants au printemps, au cœur de la Petite Camargue alsacienne, avec Patrick Simon, membre de la Brigade verte. Photo L'Alsace/J.-C.M.

avec une intervenante qui a l'accent ! Moi je ne pratique pas l'alsacien, il me manque l'accent tonique », indique leur enseignante, Karine Larrouy. Ce sont des enfants en classe monolingue.

Il faudra d'autres moyens, et une autre volonté politique

Quand on leur demande qui parle alsacien, pas un doigt ne se lève. Si, un, un garçon qui

comprend un peu l'allemand et l'alémanique parlé en Suisse... Alors, au fil du sentier qui les conduit de l'entrée de la réserve aux bâtiments de la pisciculture impériale, ils découvrent : le cycle du lierre, l'odeur de l'ail des ours, la beauté d'une source phréatique, le chant des oiseaux. Les mésanges sont de retour, et quand elles chantent, ça donne, en alsacien : *Zitt isch do, Zitt isch do* ! Il est temps pour le printemps de s'installer. Pour la langue, par

contre, c'est moins évident, concède Véronique Ueberschlag : il ne s'agit que d'une sensibilisation. De leur faire comprendre que l'alsacien existe. De leur donner l'envie, peut-être, de s'y intéresser. Pour un réel apprentissage, il faudra d'autres moyens, et une autre volonté politique !

Jean-Christophe MEYER

PLUS WEB Retrouvez notre vidéo sur www.lalsace.fr et www.dna.fr